

Bilan positif du sommet 5+5 de Lisbonne sur l'énergie renouvelable

Réunis à Lisbonne les 2 et 3 mars 2015, les représentants du sommet 5+5 réaffirment leur volonté de développer les énergies renouvelables et de favoriser les interconnexions énergétiques entre eux. Les Méditerranéens entendent peser lors de la conférence climat en décembre 2015 à Paris.

Les représentants du sommet 5+5 sur l'énergie renouvelable à Lisbonne (Photo Marie-Line Darcy)
PORTUGAL. Lisbonne, la capitale portugaise, a accueilli le sommet 5+5 des Énergies renouvelables du 2 au 3 mars 2015. Les cinq pays de l'Union Européenne (France, Espagne, Italie, Portugal et Malte) et les cinq pays de l'Afrique du Nord (Libye, Tunisie, Maroc, Mauritanie et Algérie) ont signé la déclaration de Lisbonne dans un climat optimiste.

« Les pays du 5+5 ont réaffirmé leur détermination à développer les énergies renouvelables pour diminuer la dépendance de l'extérieur en matière d'énergie, pour réduire l'empreinte carbone, améliorer la sécurité énergétique développer l'économie et créer de l'emploi » s'est félicité le ministre portugais de l'environnement, Jorge Moreira da Silva.

Si les dix pays n'ont pas abordé de projets concrets, en revanche le sommet s'est révélé politique dans son engagement à prendre part de manière active à la conférence « Climat » en décembre 2015 à Paris. Présente quelques heures à Lisbonne, Ségolène Royal, ministre française de l'Environnement, a d'ailleurs tenu à en décliner les objectifs aux participants de ce 5+5.

« Les dix pays du pourtour méditerranéen constituent un lieu stratégique en termes de réponses et contributions nationales à donner sur les changements climatiques. Les engagements s'effectuent au niveau national, mais ces pays, qui disposent du même patrimoine, un patrimoine fragile sur lequel je veux veiller particulièrement, veulent parler d'une même voix au sommet de Paris. La protection de la Méditerranée est essentielle, alors qu'elle est confrontée à des problèmes graves comme la prolifération de l'algue verte, pour ne citer qu'un exemple. La Méditerranée a un rôle à jouer à la conférence de Paris » a expliqué la ministre française.

Développement des interconnexions énergétiques

Le ministre tunisien de l'environnement Néjib Derouich et l'ambassadrice tunisienne à Lisbonne, Saloua Bahri (Photo Marie-Line Darcy)

Pour le Portugal qui co-présidait le 5+5 avec le Maroc, la réunion reste satisfaisante. *« Nous voulons tout faire pour que Paris soit un succès. Bien sûr du point de vue de l'efficacité, mais aussi en termes de justice, que ce soit sur la question de la réduction des émissions de gaz, mais aussi sur l'adaptation technologique, sur les transferts technologiques et le financement. En clair, nous voulons des réponses intégrées et non pas fragmentées »* a précisé le ministre Jorge Moreira da Silva.

Les dix pays rappellent au chapitre 21 de la déclaration de Lisbonne qu'ils veulent développer les interconnexions énergétiques entre les différents pays, lorsque les pays de la rive nord seront reliés entre eux ainsi que ceux de la rive sud de la Méditerranée. L'interconnexion entre la France et la Péninsule ibérique fait d'ailleurs l'objet, mercredi 4 mars 2015, d'[un sommet trilatéral \(France, Espagne, Portugal\)](#) au plus haut niveau à Madrid.

Discussions bilatérales

Les présidents du sommet 5+5: les ministres Abdelkader Amara et Jorge Moreira da Silva (Photo Marie-Line Darcy)

Parallèlement au sommet 5+5, de nombreux échanges bilatéraux se sont déroulés. C'est le cas entre le Portugal et la **Tunisie**. *« Nous avons vu des opportunités de coopération, notamment en ce qui concerne la gestion des déchets et le traitement de l'eau. Le parcours du Portugal au long de la*

dernière décennie peut nous apporter une expérience intéressante. Les Portugais nous ont présenté des situations qui collent étroitement à nos attentes. L'avantage est que nous partageons la même dimension économique, sans parler du patrimoine historique et culturel commun. Le parcours en matière environnemental est voisin, l'expérience portugaise est récente, et les experts sont encore disponibles. C'est donc très intéressant pour nous » a déclaré Néjib Derouich, ministre tunisien de l'Environnement.

Il est trop tôt pour parler de projets concrets souligne le représentant tunisien, tout comme d'ailleurs celui du **Maroc** après son entretien bilatéral prometteur avec le Portugal. *« Nous avons eu une rencontre fructueuse sur la question des chantiers en cours dans les deux pays et convenu d'approfondir les échanges au niveau des experts. Ceci permettra de se prononcer dans le futur sur des chantiers concrets. L'éolien, le solaire restent des questions nouvelles pour nous les Marocains. Le Portugal lui s'est déjà lancé depuis plusieurs années dans la gestion des réseaux d'énergie renouvelable. Nous allons nous appuyer sur son expérience. Comment ? il est trop tôt pour le dire et donner des têtes de chapitre »* a déclaré Abdelkader Amara, ministre marocain de l'Energie, des Mines, de l'Eau et de l'Environnement.

Le co-président du sommet 5+5 de Lisbonne a par ailleurs confirmé les engagements, qualifiés d'ambitieux, de son pays en matière d'énergies renouvelables : porter en 2020 à 42 % la part de la puissance énergétique renouvelable dans la production électrique installée du royaume et lancer fin 2015 la production de la première centrale solaire du pays.

Présence de la Libye

- A noter que malgré la situation de grave conflit en Libye, le pays a tenu à être représenté. *« Nous avons eu des problèmes de déplacements, mais il était important pour nous de participer. Nous allons tout faire pour être présents à la conférence de Paris sur le climat »* a déclaré Abdul Majid Ali S. El Tayef, président du Conseil exécutif de l'Agence Générale de l'Électricité et des Énergies Renouvelables de la Libye.
Le prochain sommet des énergies renouvelables du 5+5 se déroulera au Maroc.